

Dans ce numéro, janvier - mars 2021 >>>

1991-2021, les 30 ans de la crèche Mandarine

Les petites mains de la crèche : Marianne, magicienne des fourneaux

Les bébés, moyens et grands ont préparé le Noël de la crèche

Aurevoir et merci Angela

L'arrivée chez le groupe des bébés, vers la socialisation et l'autonomie

La parole aux parents : 30 ans après, l'histoire recommence

Question : « pourquoi il n'y a pas de trotteur (Youpala) à la crèche ? »



La Mandarine du Schönberg

La vie de la crèche et la vie de vos enfants à la crèche

1991 – 2021, 30 ans déjà...

Une crèche au cœur du nouveau centre du Schönberg

Ouverte en avril 1991, la crèche Mandarine a connu un succès qui n'a jamais été démenti depuis. La demande en places d'accueil dans le quartier du Schönberg, qui a connu d'importants aménagements en 1987, était énorme. En outre, 3 mois après son ouverture, toutes les places de la crèche étaient déjà réservées! Forte de cette réussite, Mandarine a pu faire prévaloir, auprès des autorités communales, l'urgence d'augmenter le nombre de places d'accueil (en 1998, le nombre de groupes passe de 2 à 3). Alors répartis sur deux locaux géographiquement séparés, les enfants ont été rassemblés sous un même toit en 2017 avec l'inauguration du nouveau pavillon.

À l'heure de ses 30 ans d'existence, il nous tenait à cœur de célébrer cet anniversaire avec vous, parents, et de vous donner la parole via ce bulletin d'informations. Nous espérons qu'il sera pour vous un moyen de communication et de participation que vous vous approprierez pleinement. Le fonctionnement harmonieux de notre crèche relève aussi de votre volonté et de votre implication et nous vous en sommes reconnaissants.

Anne Schlegel, actuelle Directrice.



« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait. »

Mark Twain

Voilà ce que l'on pourrait dire de Mme Elisabeth Steiner, Directrice de la crèche Mandarine de 1991 à 2018 et Présidente de la Fédération des crèches et garderies fribourgeoises de 1996 à 2007. Elisabeth nous livre son témoignage sur les défis de la crèche Mandarine depuis son ouverture.

Elisabeth est arrivée au moment où la crèche était en fin de construction. Son œil avisé d'éducatrice de la petite enfance a tout de suite repéré les lacunes et erreurs du

chantier. Aménager la crèche, des meubles aux accessoires, des jouets à la literie et même la cuisine, le tout avec un budget limité, tel était le premier défi de taille.

Persuadée de l'aspect éducatif des repas équilibrés et

confectionnés sur place, elle exige l'engagement d'une

cuisinière fixe. Soucieuse de gérer et d'administrer de façon professionnelle l'institution, elle se lance aussi dans une formation de directrice de crèche.

À l'origine, la crèche aurait dû être bilingue, mais « la difficulté à engager du personnel bilingue et le contexte multiculturel du quartier ont fait que cette décision a été abandonnée ». Mais là où Elisabeth n'a jamais renoncé, c'est sur la question du financement de la crèche. En 1992, alors insuffisamment subventionnée, la crèche doit faire un emprunt auprès des parents afin de payer les salaires et se lance, avec le Comité, dans la recherche de fonds privés via la vente

de T-Shirt, l'organisation de lotos...

Le subventionnement aléatoire des crèches par la Ville de Fribourg a été une véritable « épine dans le pied ».

« Une des clefs de réussite est clairement en lien avec le bon niveau de formation du personnel. L'équipe a toujours fait preuve de bonnes capacités de remise en questions et d'analyse. »

Entre 1995 et 1999, le financement des structures d'accueil s'améliore, mais il faut attendre 2001 pour qu'une convention de financement soit signée avec la Ville de Fribourg et que les subventions deviennent plus équitables !

Autre volonté d'Elisabeth : la formation du personnel. Dès le début, des stagiaires d'écoles reconnues ont été engagées. Plusieurs, une fois leurs études finies, sont revenues, ce qui fait que le taux de personnel diplômé « petite enfance » a toujours été un des plus élevés des crèches.

Elisabeth reconnaît avoir toujours pu « compter sur son équipe et sur les parents du quartier du Schönberg avec lesquels un bon partenariat s'est instauré dès le début.

Je pense que nous avons réussi à mettre en place avec mes collègues une écoute et une certaine souplesse qui ont permis le travail en amont et une réelle approche de la multiculturalité ».

Les petites mains de la crèche>>>

Marianne, magicienne des fourneaux

Connaissez-vous la betterave chioggia ? La betterave jaune ? Avez-vous déjà goûté au tatsoi ? Non ? Votre enfant sûrement, et ce, grâce à Marianne, cuisinière de la crèche depuis 2008 !



Pour cela, Marianne choisit soigneusement ses fournisseurs, tous locaux, comme la boulangerie Saudan, le boucher Bertschy, le maraîcher Gfeller.

Allergies et intolérances

Les nouveaux impératifs culinaires

Marianne remarque qu'elle doit, depuis quelques années, composer avec l'augmentation notable des allergies, intolérances et régimes alimentaires (sans gluten, sans lactose, sans viande...). « Cela demande une vraie gymnastique mentale et culinaire pour ne rien oublier et éviter les impairs quand ce sont plus de 40 repas et goûters qui sont servis au quotidien ! ». En chef de cuisine, Marianne prend cela très au sérieux et toujours en respectant la saveur et la variété des mets préparés.



Tous à vos fourneaux !

Les plats de Marianne font le bonheur des enfants et du personnel de la crèche. Nous éditons un recueil de ses recettes. Potages, mets végétariens, poissons, viandes et goûters, ce sont 36 idées que Marianne met à votre disposition au prix de Fr. 5.-. Intéressés ?

Réservez votre édition à

crechemandarine@bluewin.ch

Du bio, du bon et du beau

La philosophie de Marianne

Marianne s'engage pour une alimentation saine, locale et variée. Dès lors, exit les produits industriels, trop sucrés, trop gras et souvent gorgés de conservateurs. « Ma volonté est d'éveiller les enfants au goût des vrais produits et de leur faire découvrir de nouveaux ingrédients ou des aliments qu'ils ne mangent pas forcément à la maison. »

Aurevoir Angela

Étudiante à la Haute Ecole de Travail Social de Fribourg, Angela Riedo a fait un stage pratique au sein du groupe des grands pendant 6 mois.



Toute l'équipe profite de ce bulletin pour la remercier pour sa sympathie, son implication, sa disponibilité et son professionnalisme. C'est aussi une grande chance pour la crèche de bénéficier des connaissances théoriques et pédagogiques d'étudiants-es de hautes écoles.

« Chers parents,

Mon expérience à la crèche Mandarine se termine déjà et voici mon ressenti de ces 6 mois passés avec vous. Des rencontres variées et tellement riches avec les enfants, les parents, les collègues! Mon passage ici restera gravé dans ma mémoire. Merci à tous pour les découvertes, le partage et tous ces agréables moments passés avec vous. À bientôt. »
Angela

L'actualité des grands (de fin janvier à mars 2021) : expo photos sur les thèmes « sorties » ; « activités dirigées » ; « jeux symboliques ». A voir à la crèche !

Le Noël à la crèche...

La crise sanitaire n'a pas entamé le moral et l'envie des enfants de fêter Noël ! Ils ont donc pu préparer les surprises destinées aux parents...



Atelier artistique chez les **bébé**s qui ont mis les mains dans la peinture (lavable!) pour décorer de beaux arbres de Noël. De quoi éveiller leur sens tels que le toucher, la vue et l'odorat. Et une bonne occasion de découvrir de nouvelles matières, de prendre conscience des couleurs et de développer la motricité fine avec le patouillage! Pour cette expérience, il fallait juste de bonnes blouses, une nappe sur la table, de la peinture "à doigts" et des gants de toilette pour débarbouiller les artistes en herbe!

Séance photo chez les **moyens**! Une bonne idée de mise en scène des enfants pour marquer les fêtes de Noël. Après les étapes du découpage, de la décoration et du collage, voici de jolies "boules" personnalisées qui pourront décorer vos arbres de Noël pendant de longues années! Le temps passera mais les souvenirs resteront.



Atelier pratique chez les **grands** pour qui les éducatrices ont imaginé une activité culinaire à faire avec leurs parents pendant les vacances de Noël. La préparation des ingrédients de la recette des Cookies et la décoration de ces

jolis bocaux ont exigé des enfants patience, concentration, imagination et créativité. De quoi se lécher les babines en famille avec des gâteaux faits "maison".



L'arrivée chez le groupe des bébés...

en route vers la socialisation et l'autonomie.



Faire partie du groupe des bébés, ça se mérite ! Et pas seulement parce qu'il faut pouvoir monter les 16 marches d'escalier. Les plus jeunes l'intègrent une fois le congé maternité de leur maman terminé. Commence alors une phase d'adaptation de 15 jours afin que l'équipe, le bébé et aussi les parents prennent leurs repères respectifs. Ces deux semaines permettent à l'enfant de s'acclimater à son nouvel environnement, à l'équipe éducative et à ses nouveaux camarades.

Même si on parle du « groupe des bébés », il faut cependant différencier deux sections.

D'abord, **les tout-petits**, qui ont besoin de dormir plus souvent et qui ne maîtrisent pas encore la marche. Ici, le respect du rythme individuel - dans un environnement collectif - demeure la priorité. Le déroulement de la journée se fait en fonction du besoin de chaque bébé, dans un environnement stable et sécurisant.

Ensuite, **les plus grands**, qui apprennent ou savent marcher, qui apprennent ou savent manger à table...

Là, ce sont les prémices de l'indépendance et de l'autonomie qui sont mises en avant (et qui seront largement développées chez le groupe des moyens). Les éducatrices accompagnent alors les enfants dans la découverte et l'expérimentation du vivre ensemble, en communauté. Cette distinction de groupe implique des espaces de vie et de jeux différents, adaptés aux nécessités physiologiques, aux impératifs de sécurité et aux besoins de découverte de chaque groupe de bébés.

Dans tous les cas, la journée est rythmée par des rituels qui permettent aux jeunes enfants de se repérer dans l'espace et dans le temps : l'accueil du matin, le déjeuner, les activités dirigées, les chants, la sortie du matin, le repas du midi, la sieste, la sortie de l'après-midi et le goûter. Ces routines rassurent l'enfant et lui permettent d'anticiper ce qui va se passer.

Entre chacun de ces moments, l'activité autonome est favorisée. Les jeux libres occupent en effet une place importante dans le quotidien de l'enfant. Ce dernier joue librement selon ses envies, ses impulsions et ses besoins. Il teste les propriétés des objets, exerce sa motricité, entre en relation avec ses pairs, développe ses sens... Bref, au travers du jeu, l'enfant se construit, il apprend, il grandit. Le jeu libre est un terrain d'observation riche pour l'éducatrice. Elle est présente pour garantir à l'enfant un espace rassurant et calme. L'équipe adopte une attitude positive

et encourage l'enfant à faire seul. Cette position bienveillante favorise son autonomie et renforce sa confiance en soi. En évoluant dans un environnement prévisible, sécurisé et rassurant, l'enfant peut mettre son énergie au service de son développement.

Geneviève Bruchez



« Je suis toujours autant fascinée par la rapidité avec laquelle les bébés s'adaptent et progressent. Ces changements sont quotidiens et je ne m'en lasse jamais ! Et quel plaisir et fierté de pouvoir les accompagner vers l'autonomie. »

Sandrine Hayoz



« La communication non-verbale et le développement psychomoteur sont, dès la première année de vie, des éléments essentiels et passionnants. C'est tellement captivant d'observer les bébés dans leur évolution à la crèche. »

Mary-José Defferrard



« J'aime cette relation de confiance très particulière qui se crée avec les parents afin de prendre en charge au mieux leur enfant. C'est aussi un vrai privilège de pouvoir accompagner des enfants dans leur développement social, intellectuel et moteur. »

Lio Papaux



« J'aime voir les enfants sourire et, encore mieux, les observer jouer ensemble et qu'ils s'amusent vraiment. Et comme mon travail commence, chaque matin, par des câlins et des sourires, je me dis que j'ai vraiment choisi une formation gratifiante. »

Vanessa Matano



« Travailler auprès des enfants, qui plus est dans cette crèche, est une chance. Ma vocation a été confortée au contact des bébés : leurs progrès sont si rapides et visibles au quotidien que cela permet d'apprécier ce métier à sa juste valeur. »

Yolande Mbombo



« J'ai l'intime conviction que la crèche participe à fonder les bases de la personnalité de l'enfant, pour qu'il puisse s'intégrer, se socialiser et trouver sa place dans le groupe. J'apprécie ce rôle de transmission qui s'inscrit dans le long terme. C'est très valorisant ! »

La parole aux parents...

Sonia Demiri a souhaité évoquer ses souvenirs de la crèche Mandarine, qu'elle a fréquentée enfant. C'est maintenant son fils qui a intégré le groupe des bébés..., la boucle est bouclée !

Vous souhaitez nous faire part de votre témoignage, nous poser des questions ou que l'équipe éducative développe un thème qui vous tient à coeur ? Ecrivez-nous à crechemandarine@bluewin.ch

Je suis la maman de Adam Demiri et une ancienne de la crèche. Lorsque j'écris « ancienne », je veux dire par là que j'étais moi-même à la crèche Mandarine étant petite. Il y a donc 30 ans de cela. Les souvenirs de mes premiers pas à la crèche sont plutôt flous. Je me souviens toutefois de certaines éducatrices que j'adore revoir, telle que Barbara qui me rappelle avec attendrissement mon intérêt pour la sauce (à prononcer avec un cheveu sur la langue) ou le moment de la sieste qui était, je m'en souviens encore, le pire moment de la journée ou les premiers souvenirs partagés avec une de mes actuelles plus chères amies.

La crèche Mandarine a très certainement

façonné une partie de moi car, mes parents travaillant à 100%, j'y étais très régulièrement. Je fus donc très émue d'apprendre que mon fils avait une place à vos côtés. Je me souviens d'ailleurs que lorsque mon fils, mon mari et moi-même avons visité la crèche en août 2020, mes yeux se sont emplis de larmes à l'idée qu'il puisse évoluer dans le même environnement que sa maman.

Son père et moi-même avons beaucoup apprécié les locaux et la gentillesse du personnel. Toutefois, la phase d'adaptation a été quelque peu chaotique. Comme on le dit souvent, ce n'est pas qu'une phase d'adaptation pour l'enfant mais aussi pour

la maman. Et, de mon côté, je n'étais certainement pas vraiment prête. Après quelques jours, nous avons recommencé l'adaptation dès le départ et cette fois-ci, tout s'est très bien passé. Depuis, Adam s'épanouit pleinement au sein de ce nouvel environnement plein de copains et copines.

Nous sommes très heureux et aussi rassurés de le voir si serein à chaque fois qu'on le confie aux éducatrices. Nous espérons, une fois cette période particulière derrière nous, avoir la possibilité de se retrouver tous ensemble, enfants, parents et éducatrices afin de fêter les 30 ans de cette magnifique structure d'accueil.

Votre question >>>

Q: Pourquoi n'y a-t'il pas de youpala (trotteur) à la crèche ?

R: Voici une question qui touche l'apprentissage de la marche chez l'enfant

Ce n'est pas une question de place, non, même si le trotteur occupe pas mal d'espace. Il nous semble plutôt que l'utilisation et les conséquences à long terme du trotteur sur l'enfant sont plus préjudiciables que bénéfiques.

D'abord, l'enfant repose son poids sur le siège du trotteur et avance en position assise alors même que les muscles du dos ne sont souvent pas assez forts et prêts pour soutenir la station assise. Dès lors, l'enfant risque de se crispier et de prendre l'habitude de marcher en position inclinée, sur la pointe des pieds, ce qui va poser des problèmes d'équilibre.

Le youpala va aussi perturber la sensation de vitesse, de freinage et de direction, sensations que l'enfant ne retrouvera pas une fois hors

du youpala, il aura alors du mal à adapter sa position pour accélérer ou changer de direction. Par ailleurs, l'enfant ne voit plus ses jambes et ses pieds et tout ce qui se trouve au sol. Il n'apprend donc pas à regarder par terre pour éviter les obstacles, ce qui est fondamental pour limiter les risques de chutes et pour renforcer son sentiment de sécurité. Enfin, l'enfant dépend de l'adulte pour entrer et sortir et se dégager de situations où le youpala est bloqué. Son autonomie s'en trouve donc considérablement limitée.

L'enfant doit bénéficier d'une motricité libre qui lui permet de découvrir son corps, ses capacités et ce, à son rythme. Plutôt que de mettre l'enfant dans un youpala, nous préférons qu'il apprenne à ramper (il prend



conscience de son côté gauche et de son côté droit et apprend à les coordonner, ce qui est le même mouvement que pour la marche), et qu'il prenne le temps d'expérimenter et solidifier les bases de ce mouvement pour une marche sûre et confiante. Une fois qu'il maîtrisera le mouvement de ramper, l'enfant pourra passer en position 4 pattes (s'il est souvent dans un youpala, il n'aura pas envie de revenir à 4 pattes, par terre) et se mettra assis tout seul. Il se tiendra ensuite debout, avec appui, puis sans appui et entamera ses premiers déplacements. L'enfant doit absolument découvrir les mouvements du haut et du bas du corps qui lui seront utiles pour trouver un bon équilibre dans la marche.



Crèche



Mandarine